CHRONIQUE LOCALE.

Le danger des armes à feu

Un nommé Charles Contoni, marchand de fruits, domicilié 2015 rue Philip, a été victime d'un singulier accident hier matin.

Il passait en charrette hier matin, vers dix heures, à l'angle des rues Jackson et Galvez, lorsque rencontrant son ami Angelo Segretto, il lia la conversation. Ce dernier s'approcha du véhicule et avisant un revolver déposé sous le siège, s'en saisit pour l'examiner, après en avoir reçu l'autorisation de Contoni, lequel lui avait affirmé que l'arme n'était pas chargée.

Fort de cette assertion Segretto pressa la gachette tout en tenant le canon de l'arme dirigé contre son ami. Le coup partit et le projectile atteignit Contoni à la joue droite, ressortant un peu au dessous de l'oreille. Le blessé dont l'état est sérieux a été transporté à l'Hôpital de Charité. L'auteur involontaire de l'accident en voyant Contoni s'affaisser sur son siège s'enfuit à toute jambes, et n'a plus reparu depuis lors à son domicile.

Il est à l'heure actuelle recherché par la police.

Chronique judiciaire.

A l'audience d'hier matin de la Cour Criminelle de District, le juge Chrétien a condamné à deux ans de travaux forcés au pénitencier de l'Etat le jeune Clifford Davis, qui ces jours derniers avait attaqué un vieillard du nom de Naudier, pour le dévaliser.

Cette agression avait eu lieu à l'angle des rues Canal et Camp.

Gasquet sera interné à l'asile de Jackson.

Le juge Chrétien a ordonné hier matin l'internement de Ferdinand Vaughn Gasquet à l'asile d'aliénés de Jackson jusqu'à sa complète guérison.

Cette décision a été prise par le juge à la suite du rapport des deux médecins de la ville, aliénistes Drs. O'Hara et Hummel, lesquels ont conclu à la totale irresponsabilité de Gasquet.

On se souvient que ce dernier avait récemment tiré un coup de revolver sur un cocher, le blessant grièvement.

C'est à la suite de cette tentative de meurtre qu'il avait été arrêté et soumis à un examen mental.

Résultat de la Convention de Baltimore.

La Compagnie de Téléphone et Télégraphe Cumberland, toujours désireuse de de plaire à ses clients et au public en général, avait installé hier soir un grand transparent devant ses bureaux, coin des rues Carondelet et Poydras, sur lequel étaient affichés, au fur et à mesure de leur réception les nouvelles de la Convention de Baltimore.

Pendant toute la soirée une foule nombreuse a stationné devant l'immeuble de la Compagnie, lisant avec intérêt les dépêches.

L'état du chanteur Gravina n'est pas inquiétant.

M. Giovani Gravina, le chanteur qui a été accidentellement blessé d'un coup d'épée à la tête, jeudi soir par le ténor Constantino, pendant le deuxième acte du "Barbier de Seville", a passé une assez bonne journée à l'Hôtel Dieu.

Son état quoique grave n'inspire pas d'inquiétudes et s'il ne survient aucune complication, les médecins espèrent qu'il sera bientôt rétabli. La blessure, par elle-même, n'est que légère, seulement lorsqu'il a été touché par l'épée. M. Gravina, sous le coup de la douleur, s'est affaissé et dans la chute sa tête a porté sur le plancher, ce qui lui a causé une légère hémorragie cérébrale.

Le ténor Constantino, très abattu par ce regrettable accident, a gardé la chambre, hier, la plus grande partie de la journée.

Il est probable cependant qu'en dépit de ce contre temps les deux représentations annoncées pour samedi, en matinée et le soir, seront données par la troupe.

SUICIDE.

Hier après-midi, à trois heures et demie, Lawrence Blanchard, un jeune homme de 20 ans, natif de Plaquemine, s'est suicidé dans l'hôtel garni de Mme Mary Weingarter, rue Royale, 327, où il occupait une chambre depuis quelques jours.

D'après les renseignements obtenus par la police, il paraît que le jeune homme était amoureux de Elsie Russell, la jeune fille qui mercredi dernier a été enlevée par Ben. Dantonio et l'a épousé à la Passe Christian.

Une lettre trouvée dans les vêtements du défunt fait supposer que le malheureux jeune homme se voyant délaissé par la jeune femme s'est fait sauter la cervelle. En entendant la détonation, Mme Weingertner a fait une enquête et quelques minutes plus tard a trouvé le corps de Blanchard gisant sur le plancher.

Il avait une blessure à la tempe droite et venait de rendre le dernier soupir lorsqu'il a été découvert.

Le corps a été transporté à la Morgue et le coroner a également pris charge de deux lettres adressées à la mère et au frère du défunt.

Vente de billets de loterie

Philo Bernard, un homme de couleur demeurant rue N. Prieur, 823, a été arrêté à l'angle des rues Ursulines et Broad, hier après-midi, par l'agent de police Joseph Sharp. Il avait en sa possession des listes et des billets de loterie.

MORSURE.

Rosalie Dantoni, une fillette de 8 ans demeurant rue Royale 1215, a été mordue à la jambe par un chien appartenant à Philippe Clesi, hier matin, alors qu'elle jouait à l'angle des rues Quartier et Royale. L'enfant a été pansée à l'hôpital.

Grièvement Blessé.

Benjamin D. Blackwell, un employé de la New Orleans and Northeastern Railway Company, est accidentellement tombé d'un train de marchandises à l'intersection des rues Claiborne et Presse, hier matin, vers neuf heures, et a eu le bras droit mutilé par les roues. Il a été transporté à l'hôpital, où son état a été déclaré grave.

NOYE.

Yves Marie, chauffeur à bord du vapeur français "Mexico", s'est accidentellement noyé dans le fleuve à la hauteur de la rue Septième. Il s'était endormi sur le pont du navire l'avant-dernière nuit lorsqu'il est tombé à l'eau.

Ses camarades ont entendu la chute du corps, mais tous les efforts tentés pour sauver le malheureux sont restés vains. Marie était originaire de Bretagne. Son corps n'a pas été repêché.

A l'hôpital.

Alfred Caron, un charpentier âgé de 35 ans, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier après-midi, pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une fracture à la jambe droite reçue dans un accident à la Baie St. Louis.

Mandeville, Madisonville et Houltonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 2 MAI 1912.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

50c - MANDEVILLE - 50c

75c RIVIÈRE TCHEFUNCTA - 75c

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanches et mercredis

Arrivée au train de 7 45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Incorporée.

No 337 rue Carondelet.

25 avril—

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

enregistrés dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

E. A. Farley à Emma Le Marchand; Joseph Freeman à Arcola Burkley; John W. Sloan à Lillian Joyner; Robt Oteri à Béatrice Boyd; Gray B. Amos à Lavinia Ladnier; James Barnes à Alvin Maçon; W. A. Davis à Catherine Johnson; Oakley F. Dodd à Joséphine Fee; Albert Robertson à Alberta Jones; Philip J. Krupp Jr à Ruth Gravell; Walter S. Powell à Nettie Glover; Albert L. Delord à Victoria Abrey; Jos W. Lynn à Alice McEstee; Clarence J. Kelleher à Ruth Donovan; Joseph Triolo à Francisco Vella; Stephen Gruber à Dolores Drewes; Gus G. Swehing à Julia Hilman; John B. Morton Jr à Ellen L. Mahler.

NAISSANCES.

Mmes Edw. Samuel, un garçon; John S. Dolan, une fille; F. J. Otis, un garçon; Patrick F. Trouver, une fille; Herman J. Hagstette, une fille; Richard Gebs, une fille; E. Sumners, une fille; Gibbert M. Key, un grçon; A. S. Yenni, une fille; Morris Schielder, une fille; Louis Pillot, un garçon; Peter Nicholas, un garçon; Jules J. Hote, une fille; A. Gauthreaux, une fille.

DECES.

Mme L. Sokoloski, 49 ans, Hôpital Touro; Enfant de Mme L. Betthee 4 heures, Hôpital Presbytérien: Thomas O. Moore, 48 ans, Jackson, Lne.; Rosana Hopkins, 2543 Rousseau; Lucianne Washington, 78 ans, 3818 Camp; Freddy Lyons, 19 ans, 2128 Saratoga; Mary Stewart, 47 ans, Hôpital de Charité; John W. Burges, 12 ans, 544, Octavia; George Ricks, 1831 St. Thomas; Josephine Iserman, 21 ans, Hôpital de Charité; Hampton J. Derbes, 35 ans, Hôpital de Charité; Albert Fos, 1 jour, 1543 Gentilly; Céleste Vicknair, 53 ans, 2424 Chartres.

Ventes inscrites au Bureau d'affaires.

Henry Ledet à Mme Wm Bartholomew Holland, terrain, Conti, Bienville, Rocheblave et Dorgenois, $1,000.

Carrollton Land Co. à Anthony Bonaud, terrain, Spruce, Adams, Cohn et Burdette, $425.

Mathew M. Winston à Anthony Bonaud, terrain, Septième, Harmony, Liberté et Franklin, $850.

Anthony Bonaud à Mathew M. Winston, même terrain et un lot, Spruce, Adams, Cohn et Burdette, $1,400.

Mme Omer Villeré à J. M. Gonzales, bail du 4me étage de la bâtisse, No 106 rue Camp, coin Canal, pour 36 mois à $10 par mois.

Lulu White à Lafayette Realty Co., bail de la propriété coin des rues Bassin et Bienville, pour 12 mois à $250 par mois.

Chas T. Burkenstock et als à Louis A Moraux et épouse, portion, Royal, Français, Kerlerec et Chartres, $13,000.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président

EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

Prof. CHARLES CHIRO,

CULTURE DE BEAUTÉ, SPECIALISTE,

Dans l'art de réduire un excès de graisse et de développer le corps,

Suite 820 Audubon Building, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Il est démontré par le Prof. CHIRO que les miracles n'appartiennent plus aux siècles obscurs de la Mythologie et de la superstition.

Les Experts en Beauté et les Masseurs sont stupéfaits et émerveillés de cette méthode prodigieuse de CHIRO qui depuis des années confond les premiers experts de ce monde.

Quelque Chose de Différent ! D'Innatendu ! De Merveilleux !

LISEZ ! ECOUTEZ ! NE MANQUEZ PAS ! EXAMINEZ !

Voici la meilleure chose qui soit jamais arrivée. Des centaines d'années en avant des vieilles méthodes en usage. Si surprenante que vous pourriez tout d'abord ne pas y croire—cependant absolument vraie.

L'INGENIEUX CHIRO INVENTE

Un nouveau système pour développer, réduire et embellir les hommes et les femmes.

Etonnant, mais vrai. Faits prouvés. Pas d'expériences. Des milliers le louent. Ne ressemblant en rien à ce que vous avez vu ou entendu dire. Le système du Prof. Chiro permet aux hommes aussi bien qu'aux femmes de défier la vieillesse et de maintenir toujours une apparence de jeunesse.

Toute femme murmure dans le secret de son âme son désir inné et son droit, et son devoir d'être belle—d'atteindre la symétrie et la grâce—de faire jouir ceux qui l'entourent du charme infini de son sexe. Mais beaucoup, en voyant leurs corps amaigris, leurs poitrines flétries, leurs défauts de forme et de lignes, éprouvent du chagrin de l'état dans lequel elles sont et se tourmentent à l'excès de voir disparaître leurs charmes. Une telle crainte, cependant, vient de l'ignorance de ce que la nature peut et doit accomplir si une intelligente coopération lui est fournie.

Les cosmétiques, la soi-disant nourriture de la peau et de la chair, etc., ne peuvent guère être recommandés pour autre chose que le simple adoucissement de la surface de la peau. La chair humaine n'accepte pas sa nourriture d'une manière ou d'une méthode aussi inconsidérée. Le sens commun dissipe les prétentions à toute pareille nutrition artificielle. L'homme ou la femme sensés craignent le mal qu'ils pourraient faire, car il y a danger de retarder plutôt que d'aider la nature avec de semblables pratiques.

L'action de la nature est la seule juste, la seule permanente, la seule qui enchante l'œil et en appelle au gens de goût raffiné.

Le Prof. Chiro publie ce petit traité, parce qu'il sent qu'il doit à ses lecteurs de faire voir qu'il est apte à se montrer une autorité sur le sujet discuté.

Son expérience est unique, tout à la fois par le fait qu'il s'est donné et conservé un corps parfait et qu'il donne des corps parfaitement proportionnés à d'autres.

Le Prof. Chiro dit: Quel que soit votre état de maigreur, si flasques et imparfaites que soient les lignes de votre corps ou si plate que soit votre poitrine, je puis vous donner très vite une forme jeune et ferme qui sera un sujet d'envie pour vos connaissances, hommes et femmes, et vous donnera l'attrait irrésistible de l'homme ou de la femme aux formes parfaites.

REDUCTION DE LA GRAISSE

Je crois posséder le système le plus simple, le plus rapide, et le seul absolument inoffensif que l'on connaisse pour faire disparaître l'excès de graisse et le double menton.

Mon système est sûr et sensé. Pas le diète qui vous affame; pas de gymnastique ou d'exercices nuisibles qui vous portent sur les nerfs; pas de guérison opérée mentalement; pas de sottises, rien de rude ou de mauvais, simplement des résultats enchanteurs et heureux obtenus avec un léger effort.

Ils disent qu'il n'y a rien de nouveau sous le Soleil, mais j'ai perfectionné un système dont je veux vous faire profiter. Ce qu'il a accompli pour moi il peut le faire et le fera pour vous.

J'étais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Mon Succès est dû à Mes Efforts Honnêtes.

Je serai à la Nouvelle Orléans d'une manière permanente. Ma réputation est bien établie et connue de beaucoup, néanmoins vous pourriez être sceptique à l'égard de ma méthode, et qui n'a pas le droit de l'être à cette époque, où le succès échappe aux différents salons de massage et aux serieux efforts de nos meilleurs Masseurs justement quand il serait si nécessaire. J'ai une méthode exclusivement à moi.

Je n'ai pas de méthode qui provienne de l'ignorance ou de la superstition du laïque.

Je n'ai rien qui dépende de la crédulité ou choses semblables, mais je soumets à votre considération un système qui n'a jamais échoué "quand il est appliqué par une persomme habile à s'en servir."

C'est l'expérience "qu'on en a" qui rend possible l'application correcte et heureuse de tout système. Sans cela les résultats sont nuls.

Mon Expérience est à votre service ? En voulez-vous ?

Vous remerciant de votre considération et vous demandant de vous enquérir et d'aider à attirer sur ce système l'attention de ceux qui pourraient s'y intéresser.

Je suis sincèrement à vous.

PROF. CHAS. CHIRO.

Chambre 820 Audubon Building, rue du Canal. Phone Main 4725

TOUTES AFFAIRES CONFIDENTIELLES.

Nouvelle-Orléans, Lne. Heures de Bureau: 10 a. m. à 5 p. m.

Des dames sont de service. journellement.

N. B.—J'enseigne et je donne des instructions individuelles à ceux qui désirent apprendre ma profession. Les élèves peuvent se faire inscrire n'importe quand et obtenir tous les avantages.

Un gradué Chiro ayant un diplôme Chiro peut avoir une position n'importe où et à n'importe quel moment.

Mon Diplôme Garantit le Succès.

Tout au fond de votre cœur vous nourrissez une ambition—la conviction que, en ayant la chance, vous pourriez accomplir de grandes choses. Vous n'avez pas l'intention d'être toujours l'esclave de quelqu'un—de vivre d'un petit revenu, de demeurer un simple cran de la grande roue que fait marcher le monde. Mon système vous offre l'occasion que vous cherchez—l'occasion qu'on rencontre une fois dans la vie—la plus grande chance que vous aurez jamais de vous élever vite et facilement. Pas de longues années de préparation—qu'un peu de temps, pendant lequel vous pourrez continuer à remplir votre emploi actuel.

Alors, quand dans quelques semaines vous serez au courant et que vous aurez reçu votre Diplôme comme Masseur Chiro, vous pourrez sortir de l'oubli, et assumer la place que vous êtes appelé à occuper. Pas de longues, pénibles attentes pour les affaires. Vos services seront constamment en demande. Vous pourrez employer votre temps comme vous l'entendrez. Rappelez-vous que vous recevez les instructions personnelles du Prof. Chiro, non d'une école de coiffure ou du salon d'un collège de barbier, mais que le Professeur vous donne des leçons dans son bureau privé et vous présente un Diplôme.

AMUSEMENTS

FORT ESPAGNOL.

Ne manquez pas d'assister à la Matinée,

Samedi à 2 P. M.

PINAFORE

sera représenté—et rappelez-vous que l'admission aux SIEGES RESERVES n'est que de Cinq Sous.

Allez passer une bonne Journée à ce ravissant endroit sous les arbres et autres abris. On y trouve de Tout et des choses de Tous Genres.

New Orleans Railway and Light Company.

28 juin—2f

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5&10c

SELECTED MOTION PICTURES

LAFAYETTE

FORMERLY THE SHUBERT

ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

ACCIDENT.

Hier soir, vers six heures et demie, une automobile que conduisait le docteur Paul Gelpi, a fait collision avec une bicyclette montée par William F. Mervin, un jeune homme de 16 ans, à l'intersection des rues Ursulines et Derbigny. La bicyclette a été fortement endommagée mais personne n'a été blessé.

AVIS SPECIAL.

CITIZENS' BANK & TRUST COMPANY OF LOUISIANA — —A une réunion du Conseil des Directeurs du 7 juin 1912 un dividende semi-annuel de trois ($3.00) dollars par action a été déclaré sur les bénéfices des six mois, se terminant le 30 juin 1912, payable le 1er juillet 1912 aux actionnaires d'inscription du 27 juin 1912.

H. O. GRENIER, Caissier.

23 juin au 1er juil

---

truction !.... la noble compagne de son époux !.... et d'un esprit si ouvert, qu'elle n'avait pas hésité à quitter le sol sacré de l'Inde, pour rejoindre le maharajah qui accomplissait un grand voyage en Europe. Elle portait, alors, dans son sein, la petite princesse Kita.... Et très fatiguée par le voyage, elle lui donna le jour, avant terme.... La princesse Kita est née à Paris à sept mois.... tandis que sa maman était emportée, subitement, par une embolie.... Vous savez, Harry, qu'un enfant venu au monde dans ces conditions peut vivre, si on l'entoure de soins extraordinaires: vous pensez avec quelle ferveur son père se dévoua à elle !.... Elle est restée d'une santé très délicate ! mais elle vit !.... Puis, pendant quinze ans, le maharajah, en dehors de ses préoccupations gouvernementales, n'eut pas une idée qui ne fût pour son trésor de fille.

Il m'avait choisie pour l'élever, et j'imaginais qu'aucune influence ne viendrait s'implanter auprès de la mienne ! Hélas !....

Elle raconta haineusement l'histoire du second mariage du maharajah.

—Et, pour m'enlever ma petite colombe, pour la dégager de l'esprit Anglais, cette femme déploie des prodiges d'astuce. La princesse est si bonne, si douce, qu'elle l'écoute souvent, mais pas entièrement ! Et je demeure là !

—Je vous comprends, Eva.... c'est une tâche digne de vous, en effet, que vous avez entreprise.. Je ne saurais admettre, évidemment, que vous ayez, même auprès d'une princesse, une situation subalterne.... Vous devez être indépendante: mais rien ne vous empêche de vous dévouer à une jeune amie, puisque c'est vous dévouer en même temps à notre pays !.....

Merci.... merci, John-Harry, de penser ainsi ! Merci, mon frère et duc, d'approuver votre sœur !.. Car si vous l'aviez exigé, j'aurais quitté ma chère petite colombe de princesse, pour rentrer en Angleterre et y tenir votre maison !

Malgré la profonde émotion que John-Harry venait de ressentir, il ne put s'empêcher de sourire à l'idée de cette intraitable fille tenant sa maison.... et elle le comprenait tout de suite; car elle souriait aussi et disait:

—Vous aimez mieux, avouez, monsieur le baron d'Oufangou, que nous continuions de nous aimer à distance, comme par le passé !

—Eva, déclara un peu solennellement John Harry: quand vous voudrez être de ma maison, votre place sera toujours prête.. Mais vous serez évidemment plus heureuse, en conservant toute votre indépendance: demeurez donc, puisque tel est votre ardent désir, auprès de votre douce colombe, la princesse Kita.....

—Vous êtes un bon individu, Harry, de n'être pas jaloux de l'affection que je lui porte !

—Pas du tout, Eva ! fit John-Harry en lui pressant la main, avec une tendresse un peu nouvelle: comment ne serais-je pas heureux de vous sentir heureuse ! Puisque la princesse Kita vous aime à ce point.... vous avez le cœur assez grand pour que nous y habitions tous les deux !

—Je suis très satisfaite, John-Harry !.... très satisfaite.... et je me fais une joie d'annoncer votre visite au maharajah !

Mais John-Harry avait un regard d'inquiétude; puis son visage se contracta légèrement.

—Pas encore Eva !.. .. Si j'étais toujours simplement John-Harry Goldenspeech, votre frère, explorateur à son compte, je me ferais une joie aussi, comme un devoir, d'aller remercier le maharajah des égards que vous avez trouvés dans sa maison.... Mais n'oubliez pas que, depuis que le roi m'a nommé son attaché militaire, et qu'il m'a chargé de travaux officiels, ma personnalité ne m'appartient plus.... Il faudra donc que j'en réfère à mon gouvernement.

Miss Evangéline s'inclina, mais répliquait:

—Je suis certaine que le maharajah et vous, vous serez tout de suite amis.... et que ma petite princesse vous adorera: elle adore les héros.....

—Pourvu qu'elle adore ma chère sœur Eva !.... et que votre santé ne souffre pas de votre dévouement ?.....

—Oh !.... la santé !.... s'écria miss Evangéline d'un ton triomphant, la santé.....

—La maladie, dit joyeusement John-Harry, n'a donc, pas de prise sur de vieilles carcasses comme les nôtres !

Le mot carcasse était aussi exact, appliqué au frère qu'à la sœur; car il était comme elle, tout en os, en tendons, en nerfs, avec tout juste ce qu'il fallait de muscles pour abriter la circulation de leur sang impérieux.

—Mais, pardon ! .... faisait John-Harry: vous aviez des névralgies, autrefois ?

D'un geste souverain, miss Eva sembla balayer ces misères anciennes et répondit:

—C'était avant que j'aie rencontré un homme extraordinaire.

—Un médecin français ou anglais ?

—Un Français.... mais pas un médecin !.... un de ces rares Français, qui voyagent.... et qui a tout vu, tout observé.... Et.... et....

Elle hésitait avant de continuer, ayant de la pudeur même vis-vis de son frère.... Cependant, s'il lui arrivait de petits inconvénients comme à elle ?.... Et elle lui glissait à l'oreille:

—Si jamais vous aviez besoin, John Harry, de dégager votre petite Mary !

John-Harry eut un bon éclat de rire.

—Ma chère sœur, il n'y a jamais eu un seul organe de mon individu, qui ne fonctionnât parfaitement !

—Oh !.... vous !.... ces hommes !.... s'écria-t-elle en faisant mine de se cacher le visage.

—Tout de même ! reprenait son frère: si j'allais me détraquer, avec les quelques douzaines d'invitations à dîner qui me menacent !.....

Et, prenant un calepin d'adresses:

—Où habite-t-il, votre médecin ?.... qui n'est pas un médecin.....

—Ah ! stoupide que j'ai été ! .... Je le tenais l'autre jour, au pied de la Sainte-Chapelle.... et je n'ai pas su lui faire dire où je pourrais lui écrire.... Car il n'habite pas Paris.... Mais un homme si merveilleux, mon cher Harry !.....

Mais on appelait son frère au téléphone; et il était avisé qu'on le priait de passer à l'ambassade, avant de se rendre au ministère des Affaires étrangères.

—Dieu gracieux ! s'écria miss Evangéline; et moi qui vous fais perdre votre temps !

—Vite !.... ordonnait John-Harry, après avoir sifflé ses deux domestiques: ma redingote, mon chapeau de soie.... Il faut que je sois parti dans deux minutes !.... Si vous voulez bien m'attendre dans ce qui sera mon salon, Eva.... Je vous emmène dans mon auto, qui aura le temps de vous conduire ensuite à Neuilly.... Ça vous évitera le Métro pour une fois.....

Et il passa dans l'unique pièce qui fût encore organisée: son cabinet de toilette.... Mais de là, s'étant assuré que sa sœur ne regardait pas du côté du balcon, il s'y glissait doucement, pénétrait sous sa tente.... ouvrait, tout tremblant, le cadre d'or constellé de pierreries.

Et, tandis qu'il contemplait le visage admirablement pur, si délicieusement séduisant, qui l'accompagnait partout, cet homme que tous croyaient dur, impitoyable, inaccessible à toute sentimentalité, John-Harry Goldenspeech, duc de Cateley, baron d'Oufangou, avait un sanglot soudain.... Et tandis que de de grosses larmes coulaient sur ses joues cuites par le soleil.... il murmura:

—Oh ! ma princesse !.... adorée !.... ma vie !.... ta fille !... notre fille !.... est-ce bien possible que je puisse devenir quelque chose dans son existence !

XIV

AUX DEUX BOUTS DU FIL

Ah ! que si !.... que Jean Le Kerlacq.... ou Pierre Lebonnier, puisqu'il pouvait répondre indifféremment à un de ces deux noms.... habitait bien toujours Paris !.... et sans aucune envie de le quitter jamais, à présent—non pas seulement parce que Paris est la ville rêvée entre toutes.... et qu'il était en train de s'y créer la plus agréable, la plus confortable des situations .... non pas seulement parce qu'il n'éprouvait plus la moindre inquiétude en quelque lieu qu'il dirigeât ses pas.... non pas seulement parce que son quartier l'entourait d'une sympathie qui allait jusqu'à la vénération, si elle commençait à faire loucher deux médecins qui habitaient dans sa rue.... pas seulement parce que le sourire des Parisiennes l'avait réconcilié avec le sexe auquel il n'appartenait pas .... mais parce qu'après tant de fatigues, d'aventures, d'angoisses même, il était en train..... Parfaitement ! il était en train de rajeunir !

On l'avait déjà remarqué dans sa maison, chez son voisine. Ses vêtements, naguère un peu hétéroclites, et habituellement portés de travers, avaient fait place à des costumes de la dernière correction; il avait rejeté toute coiffure qui n'était pas à la mode; il s'était commandé des chemises, des cravates dans un des premiers magasins du boulevard: il avait des épingles dernier cri... et il ne sortait plus sans porter des gants.

A continuer